

A photograph of two women in a studio setting. The woman on the left is wearing a teal tank top and dark shorts, flexing her biceps. The woman on the right is wearing a red tank top and black pants, with her hands behind her head. The background features red structural beams and a door. The image is framed by black scribbles.

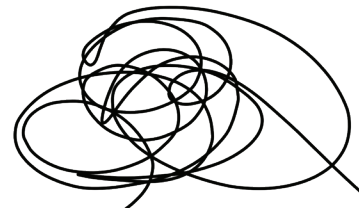
la cosa

une création originale de
nadia chérif et d'erika webe



Extraordinaire,
fine,
aux avantages arrondis, une
branche,
extravagante timbrée.

Dans une armoire à glace
j'ai déposé
mon visage...



INFOS PRATIQUES

Production : Compagnie Espuma

Durée : 20 min

Espace scénique :

C'est une performance qui vise à s'adapter à différents espaces scéniques, intérieur/ extérieur

Contact

0637071517

cherifnadia@gmail.com

[Bande annonce](#)





SOMMAIRE

Synopsis	page 5
Note d'Intention	page 6
Projet Artistique	page 5
Dramaturgie	page 8
Biographie	page 9



SYNOPSIS

La Cosa, une fable théâtrale,
une mise en abîme de l'état de femme

« La chose extraordinaire, fine, aux avantages arrondis, une branche extravagante, timbrée, dans une armoire à glace j'ai déposé mon visage. »

Une femme face à un miroir joue l'expression de ses propres grimaces, elle découvre un rouge à lèvres qui l'amène à dessiner sur sa peau ses racines, ses cicatrices. Sur cette peau tachée elle se questionne. Dans son dos une autre femme, burlesque, l'invite à vivre une toute nouvelle expérience : habiter son corps. Mais la chose a du mal à se libérer et est tentée de revenir à son état premier.



« On raconte qu'elle sait voler toute la lumière de cette rue et que même un soir elle s'est m...

NOTE D'INTENTION

Le projet est né d'une commande pour un festival féministe « Fais Tomber le Plafond » organisé par le collectif Purée Nature, à l'occasion de la journée internationale contre les violences faites aux femmes. En tant que femmes artistes dramatiques nous avons été invitées à présenter une performance théâtrale à Montreuil le 26 janvier 2022 dans une ancienne usine de peausserie appelé EIF.

C'est dans le cadre d'une précédente collaboration artistique autour d'une pièce de théâtre Adam écrite par Nadia Chérif et dans laquelle Erika Webe participe en tant que comédienne, clown et acrobate qu'est né le désir de créer ensemble et de mêler nos deux univers, l'un dans les mots, l'autre corporelle.

Au-delà de cette rencontre il y avait une volonté individuelle, devenue commune, de se manifester théâtralement contre les violences faites aux femmes à travers une création. Et c'est naturellement que nous sommes venues puiser l'inspiration à travers nos propres histoires de vie en tant que femmes. L'état qui nous est alors apparu sont les torsions constantes dans lesquelles grandissent et vivent les femmes.



ariée sous un voile beige, le ciel était sec, cette image est un glaçage pour gâteau »

RÉFLEXION DRAMATURGIQUE

Là a commencé notre travail, les torsions, des nœuds qui déforment notre intérieur créés par des injonctions extérieures depuis l'enfance et qui évoluent selon notre environnement social et culturel. A force de répondre à ce que les autres, la société attend d'elle, la femme finit par ne plus savoir ce qu'elle doit être, ce qu'elle a envie d'être, ce qu'elle est. Nous apprenons à porter des masques, à se maquiller, à se faire du mal pour être reconnue et acceptée. La femme est dans une transformation perpétuelle pour pouvoir répondre à ce qu'elle devrait paraître « comme il faut », sans avoir la place de pouvoir toucher, entendre, développer ce qu'elle pourrait être vraiment en tant que femme « libre » et « entière ».



Nous nous sommes également inspirés du texte de Camille Rainville, *Just be a Lady they said*, poétesse américaine qui dénonce les injonctions et pressions contradictoires subies par les femmes dans notre société.

« Habille-toi de façon modeste. Ne sois pas une tentatrice. Tu es trop habillée. Tu n'es pas assez habillée. Ne mets pas ce pantalon de survêtement, tu te laisses aller. Ne sois pas trop grosse. Ne sois pas trop mince. Mange. Maigris. Arrête de manger autant. Ne mange pas si vite. Commande une salade. Tu ressembles à un squelette. Pourquoi tu ne manges pas ? Tu as l'air si malade. Mange un burger. Les hommes aiment les femmes qui ont de la chair autour de leur os. »

Jusqu'au jour où tout explose. Face à une explosion vient le chaos, face au chaos la reconstruction.

Sois juste une femme et tout son contraire !

DRAMATURGIE – MISE EN SCENE

Dramaturgie textuelle et gestuelle qui s'écrit et se dessine en même temps.

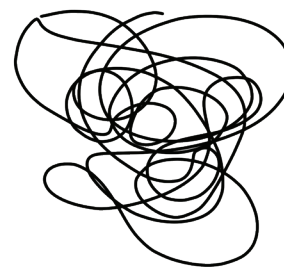
« On raconte qu'elle ne sait pas danser sur les toits et que même à une certaine heure de la journée on peut l'apercevoir sur un mur comme si de rien était, cette image est le fruit de ton imagination. »

Les mots et les gestes correspondent, se provoquent entre ses deux personnages interprétés par deux comédiennes qui se partagent la création grâce à des outils d'expression différents. Ce n'est pas une histoire qui est racontée, c'est un poème vécu en mouvement, une partition gestuelle qui vient interroger le spectateur dans sa propre relation à La Cosa. Le texte est absurde tout comme la chose est absurde, il n'y a pas de suite logique, ce sont des images qui sont décrites à travers des mots et des gestes.

Le conflit interne à La Cosa, se nourrit des torsions de l'être à vouloir être ce que les autres veulent qu'elle soit et plus profondément le désir de faire aussi l'expérience de soi-même. Ce conflit trouve son miroir chez l'autre qui lui aussi est embarqué dans une même quête à des niveaux de conscience différents.

La Cosa est un double jeu, un jeu à deux corps qui se contrastent et se reflètent à travers un rapport conflictuel, parce que l'autre nous renvoie nos propres douleurs mais aussi ce que l'on aimerait être. C'est une pièce à plusieurs dimensions : musicale, textuelle et corporelle. Cette composante vient éveiller une sensibilité chez le spectateur en usant d'un langage universel où finalement la compréhension se fait en fonction du vécu de chacun et de sa disponibilité à vivre cette poésie.

« Elle s'efforce à ne pas être une petite chose sans force gravitationnelle, écoutez qu'elle dit je n'aime pas, no me gusta. »



C'est une performance qui se joue à trois niveaux : debout, au sol et suspendu dans les airs. Nous explorons à l'intérieur de l'espace scénique les possibles perspectives du jeu. Selon les temps narratifs, la façon dans laquelle nous habitons l'espace se reflète en choix de mise en scène et de composition gestuelle dont l'objectif est de valoriser La Cosa comme étant un voyage initiatique à une possible introspection.



BIOGRAPHIE

Nadia Chérif – auteure, metteuse en scène, comédienne

Elle traverserait pieds nus la nuit une terre où il serait impossible de toucher terre, Elle a travaillé avec Momo, Dou-dou, Sousou, Coco, ...et son oreiller. Elle porte sur sa tête ses boucles. Jolies laides expériences à vivre 1 fois 1000 fois : marcher sous la pluie. Dans une armoire fermée à clef elle pense à un carré de chocolat noir Elle aime sentir que l'on aime à ne rien comprendre du monde qui nous entoure Pendant ses heures creuses, elle nage, mange du foie de morue, inspire et expire Pendant ses heures pleines elle allume en cachette les gyrophares, étudie la dramaturgie d'Hulk, se prend pour un castor, invente des histoires où elle meurt d'héroïsme dans des bras assassinés Le rêve le plus absurde qu'elle chuchoterait à l'oreille d'une cigogne : ne plus savoir compter

Erika Webe – clown, mime, acrobate

Pieds nus elle traverse un océan de sable, vide et plein, sous un ciel étoilé, face à un vide plein d'espoir. Elle travaille avec des gens de beaucoup de terres différentes, des couleurs et langues étrangères, où en les découvrant elle se découvre. Des gens qui dédient leur vie à ce qui leur donne du sens : l'écriture, la danse, le cirque, le clown, le rire, la tragédie, le mime corporel, le théâtre, l'anthropologie, le théâtre physique, des constructeurs de masques, des masques, la comedia dell'arte, la respiration, le souffle, la musique, l'oralité et le silence. Jolies laides expériences à vivre 1 fois 1000 fois ? La scène, le vide de la création où tout devient possible, et le partage de cette complicité dans des dimensions surréalistes. Seule dans une armoire fermée à clef à quoi tu penses ? A la vie, à ce qui le donne du sens pour moi, pourquoi vaudrait-il la peine d'essayer de sortir de cette armoire ? A la mort et à pourquoi pas encore la suivre. C'est comme ça qu'elle s'amuse dans la vie, une vie tête à l'envers. La tête, porté par le cou, elle est lourde, en l'inversant on inverse le tout et on y trouve des nouvelles perspectives, nuances, sens. En ce moment elle écoute du piano la nuit j'écris, je regarde le ciel, je suis dans le mouvement, je me regarde. J'écris des scènes en cherchant la simplicité où je vis à l'intérieur. Un poème en trois mots Querere, créer, crear . [Vouloir, croire, créer] Elle boit de l'eau chaude, dans un maté